



117 rue de Charenton
75012 PARIS
Tel / Fax : 01 49 76 97 25
e-mail : mjncl@mjnconseil.com
<http://www.mjnconseil.com>

ENQUETE sur le CONTRÔLE DE GESTION SI

6^{ème} édition

(1991 – 1996 – 2001- 2006 – 2011 – 2016)

Les préoccupations des différents acteurs (Directions générales, utilisateurs, Directions informatiques)

Le rattachement du contrôle de gestion informatique

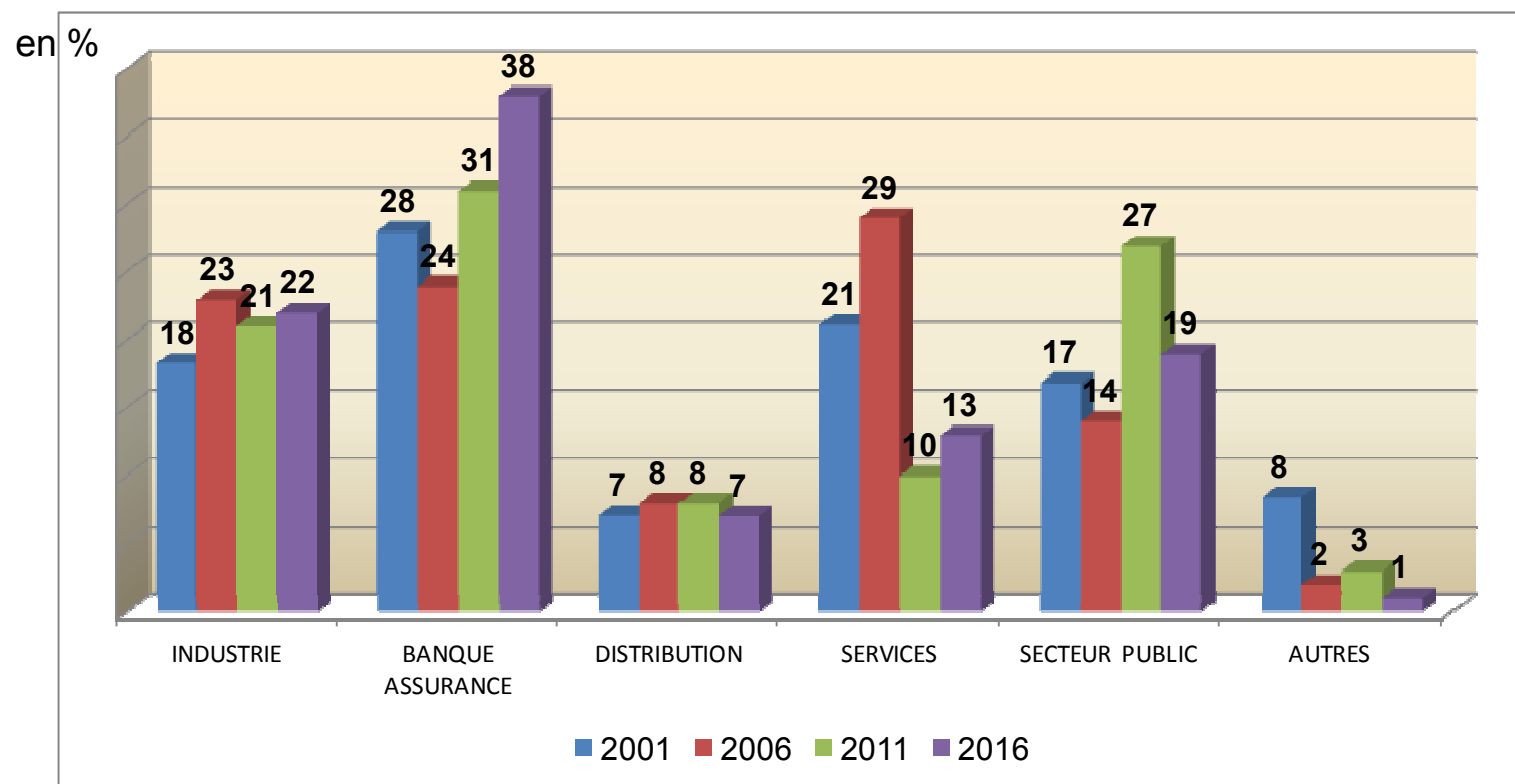
Les thèmes d'intervention du contrôle de gestion informatique

Les méthodes utilisées par le contrôle de gestion informatique

Le contenu du budget informatique

L'évolution de la relation maîtrise d'ouvrage - maîtrise d'oeuvre

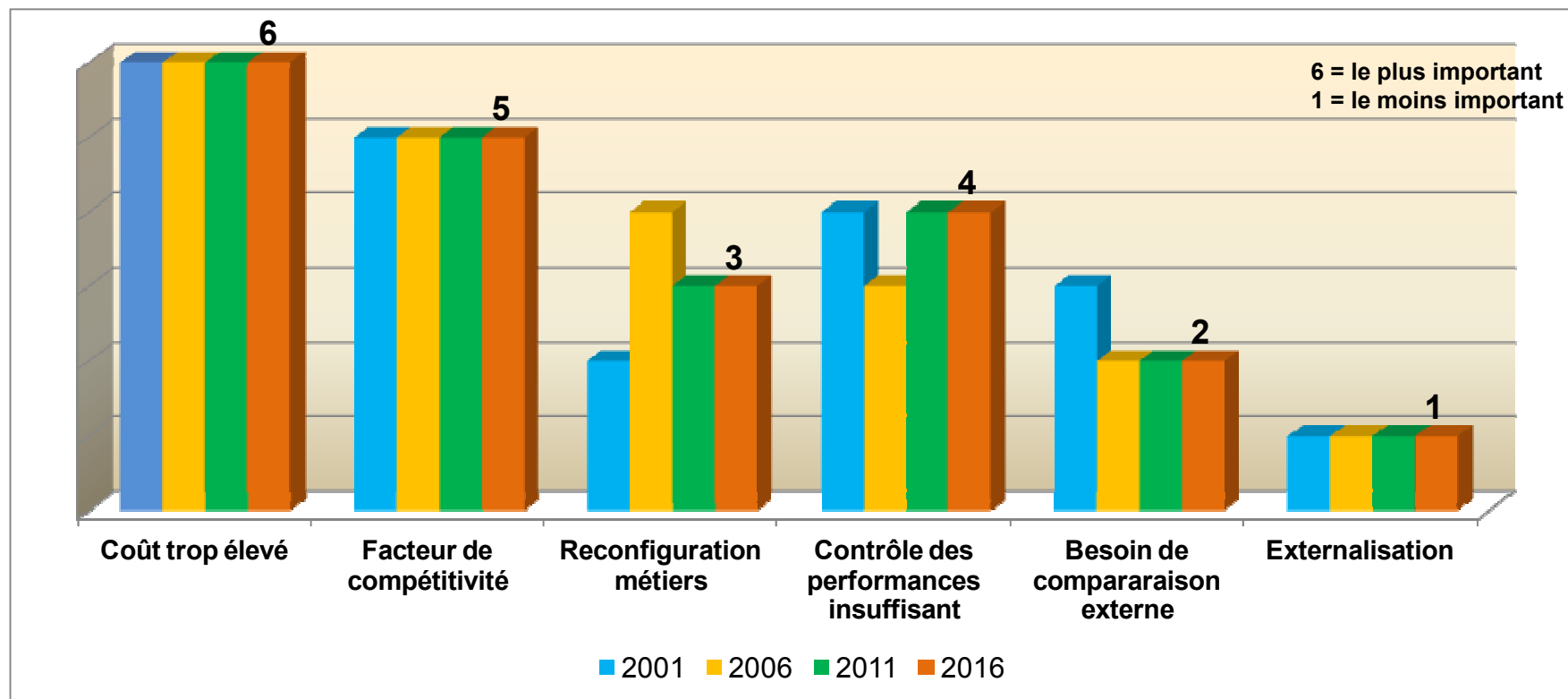
Caractéristiques de l'enquête



Le profil des personnes interrogées s'est au fil des enquêtes spécialisé sur les participants au séminaire « Le contrôle de gestion du SI », diffusé en collaboration avec Capgemini Institut, contrôleurs de gestion informatique pour la plupart.

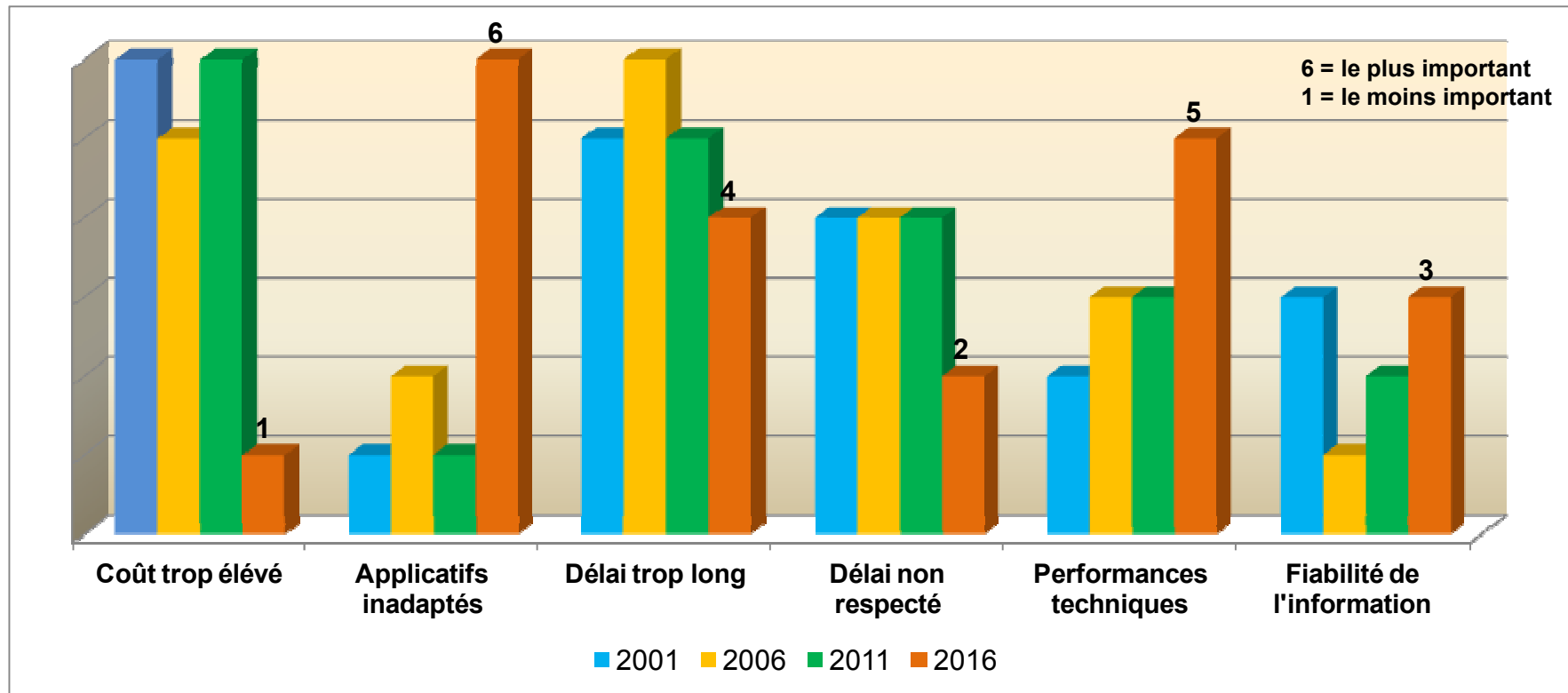
sous-traitance incluse	2001	2006	2011	2016
Nb réponses	76	145	120	75
Effectif DSI	355	430	520	600
Budget DSI (M€)	70	95	100	118

Les préoccupations des directions générales



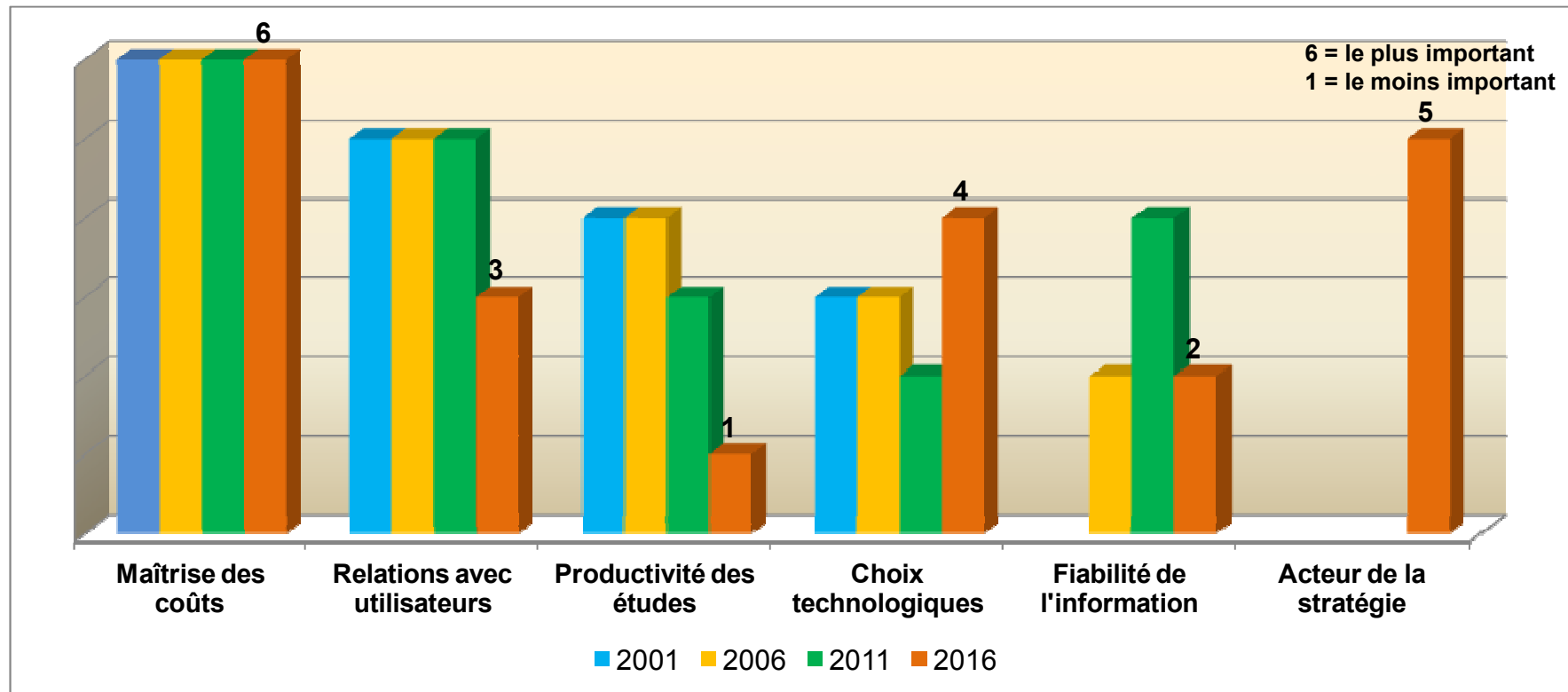
L'inquiétude sur les coûts reste toujours aussi forte, suivie par le fait d'utiliser le système d'information comme un facteur clé de succès au service de la stratégie de l'entreprise restent des préoccupations constantes. Le SI n'est plus seulement considéré comme un outil de simple amélioration des processus métiers.

Les préoccupations des utilisateurs



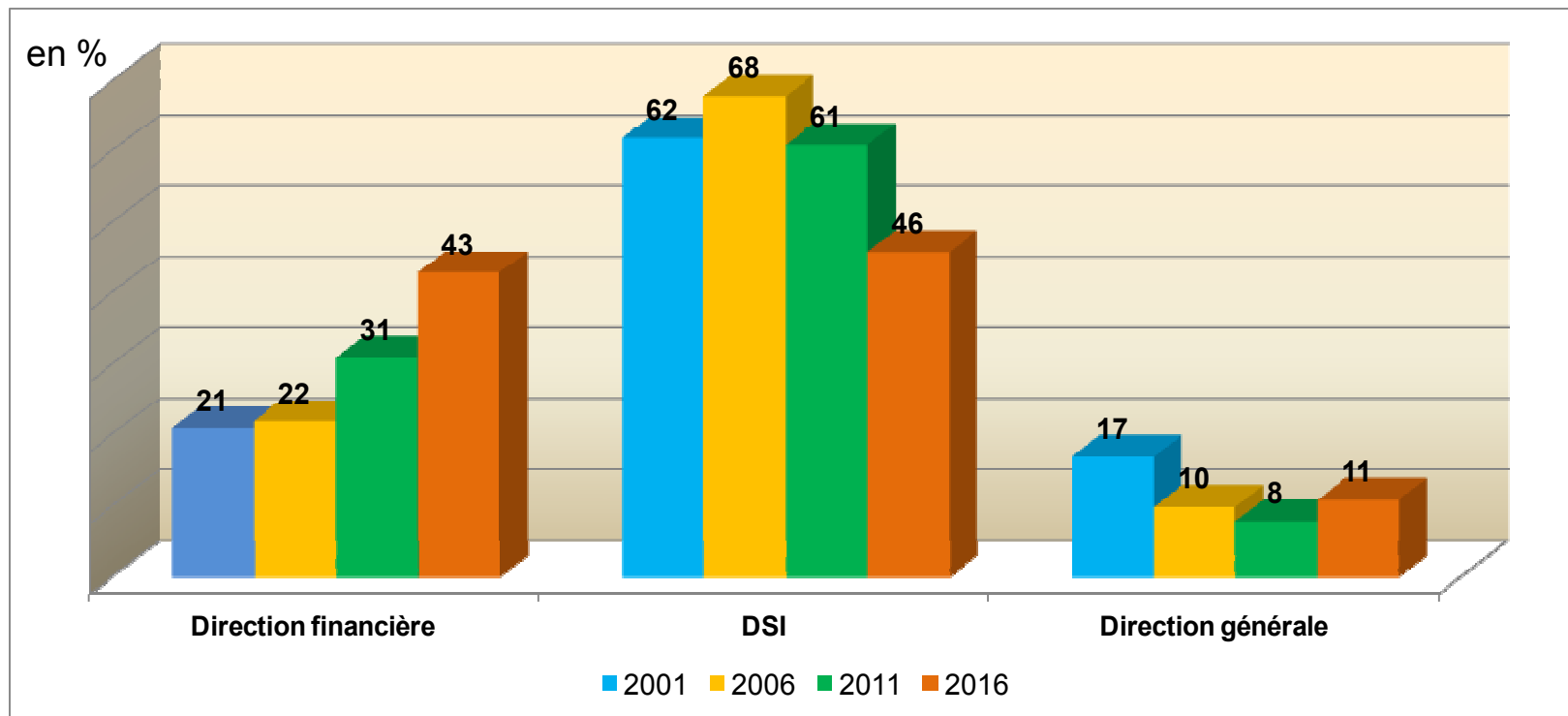
Changement radical par rapport aux enquêtes précédentes : les utilisateurs semblent se désintéresser brutalement du coût au profit de critères tels que l'inadaptation des applicatifs qui leur sont proposés, les performances techniques .. Ces réponses reflètent les nouveaux enjeux auxquels les DSI sont confrontées.

Les préoccupations des directions informatiques



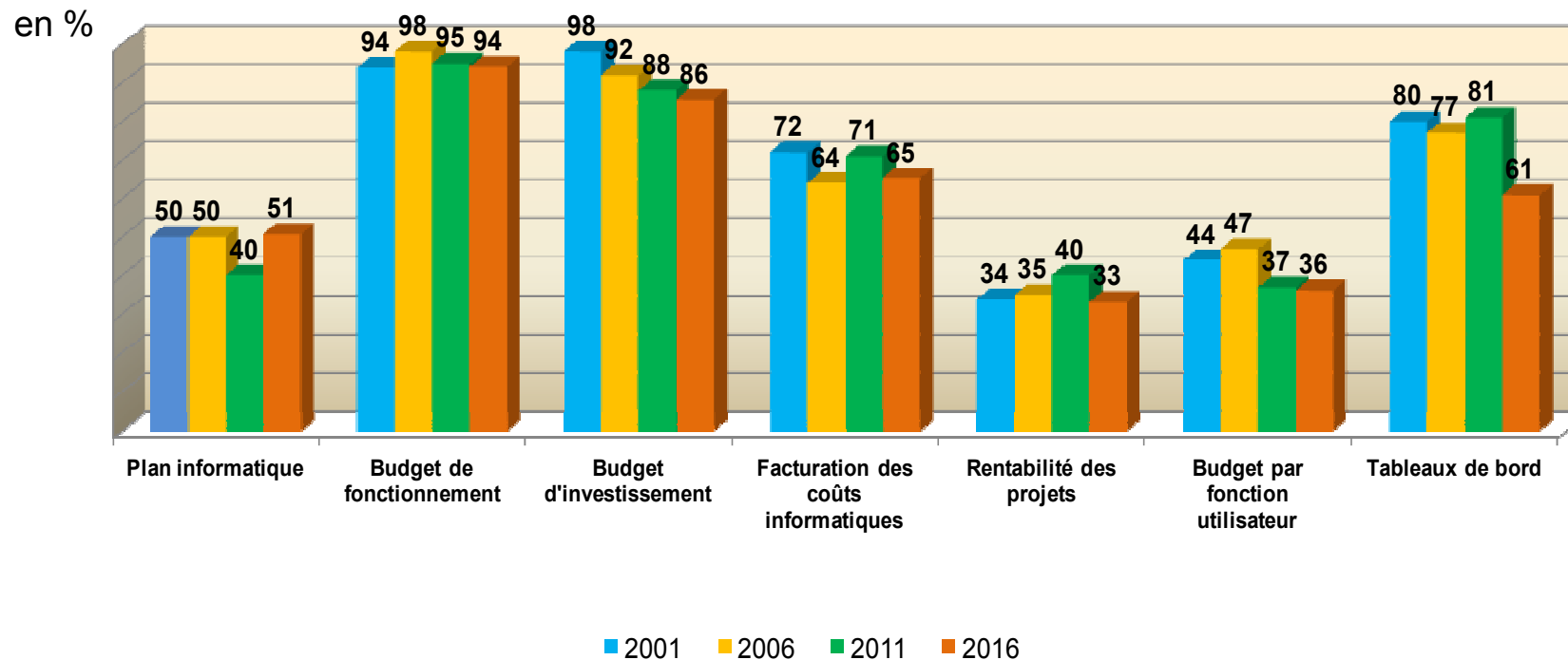
Maîtrise des coûts pour satisfaire leur client Direction générale, préoccupation sur les choix technologiques pour mieux répondre aux inquiétudes des utilisateurs, cela s'appelle coller aux attentes de ses clients.

Rattachement du contrôle de gestion informatique



L'inversion de la tendance déjà amorcée il y a 5 ans se confirme : le contrôleur de gestion SI est de plus en plus rattaché à la Direction financière alors qu'il était à l'origine principalement rattaché à la DSI. Le constat est uniquement factuel et il ne suffit pas de changer l'organisation pour changer ipso facto les comportements. La suite de cette enquête va nous montrer que pour l'instant ce changement ne révèle pas un usage plus massif et pourtant nécessaire des bonnes pratiques de gestion.

Thèmes d'intervention du contrôle de gestion informatique

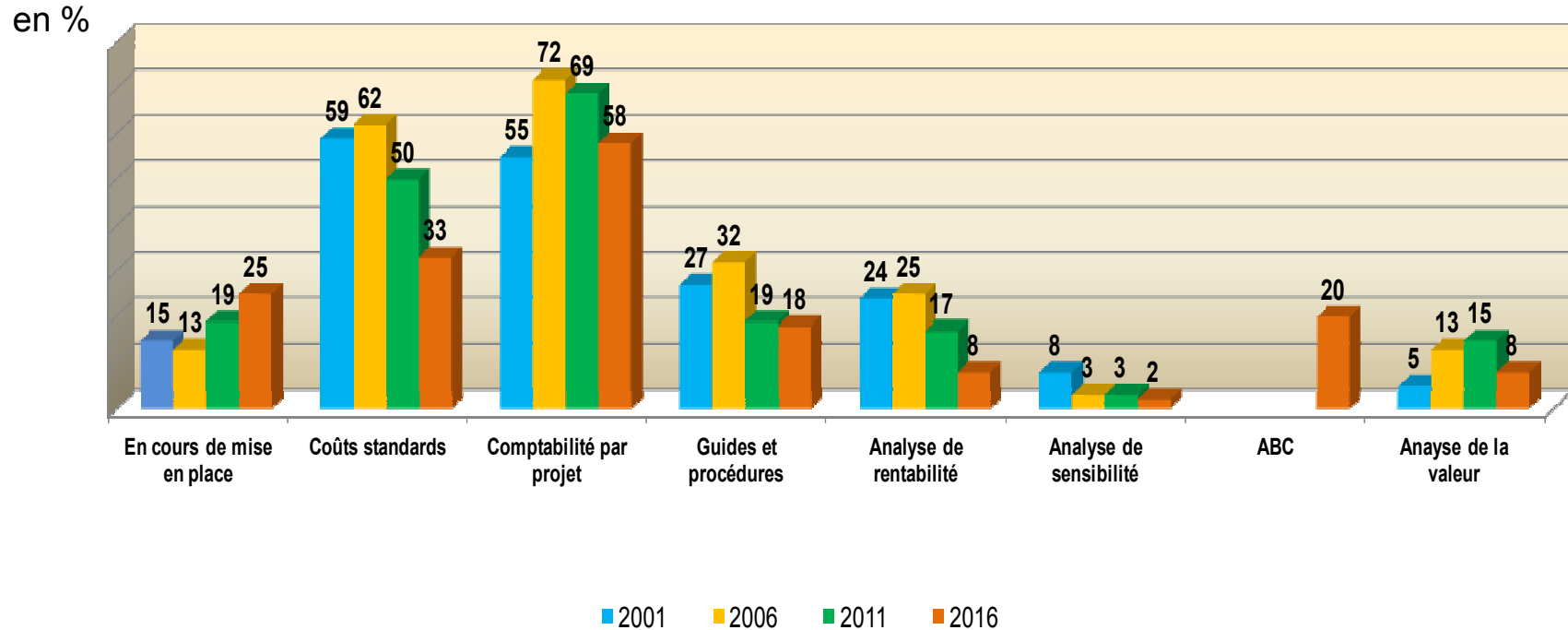


La question sur les tableaux de bord est posée par sécurité : prouver que le chantier prioritaire du contrôle de gestion SI reste **la mesure de la performance financière plus que physique**.

L'axe d'amélioration primordial de la fonction demeure, chaque enquête le confirme inlassablement, la mise en oeuvre systématique de la mesure de la rentabilité des projets relatifs au SI. Ce ratio ne décolle pas !

Peut-être que dans le futur la tendance observée d'un rattachement plus fréquent du contrôle de gestion SI à la Direction financière fera évoluer enfin la situation.

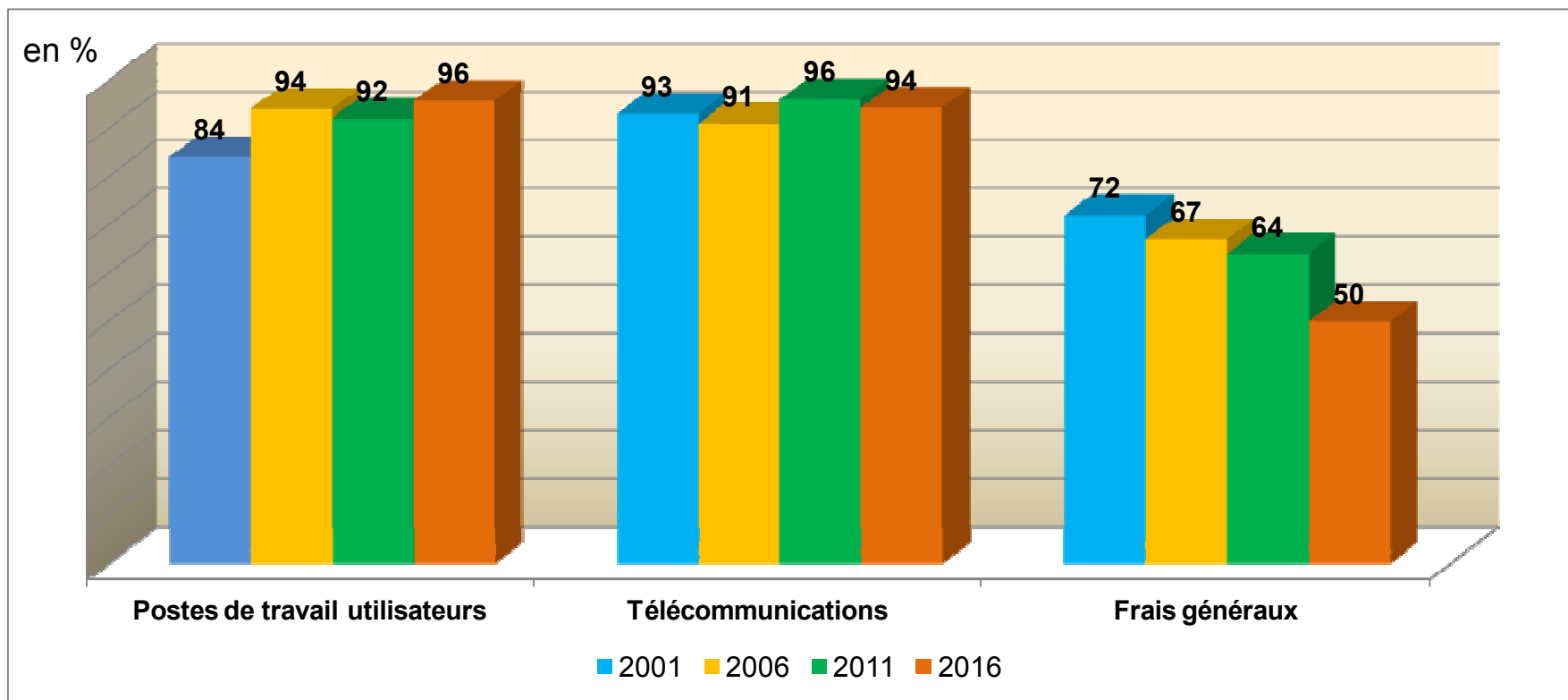
Méthodes utilisées par le contrôle de gestion informatique



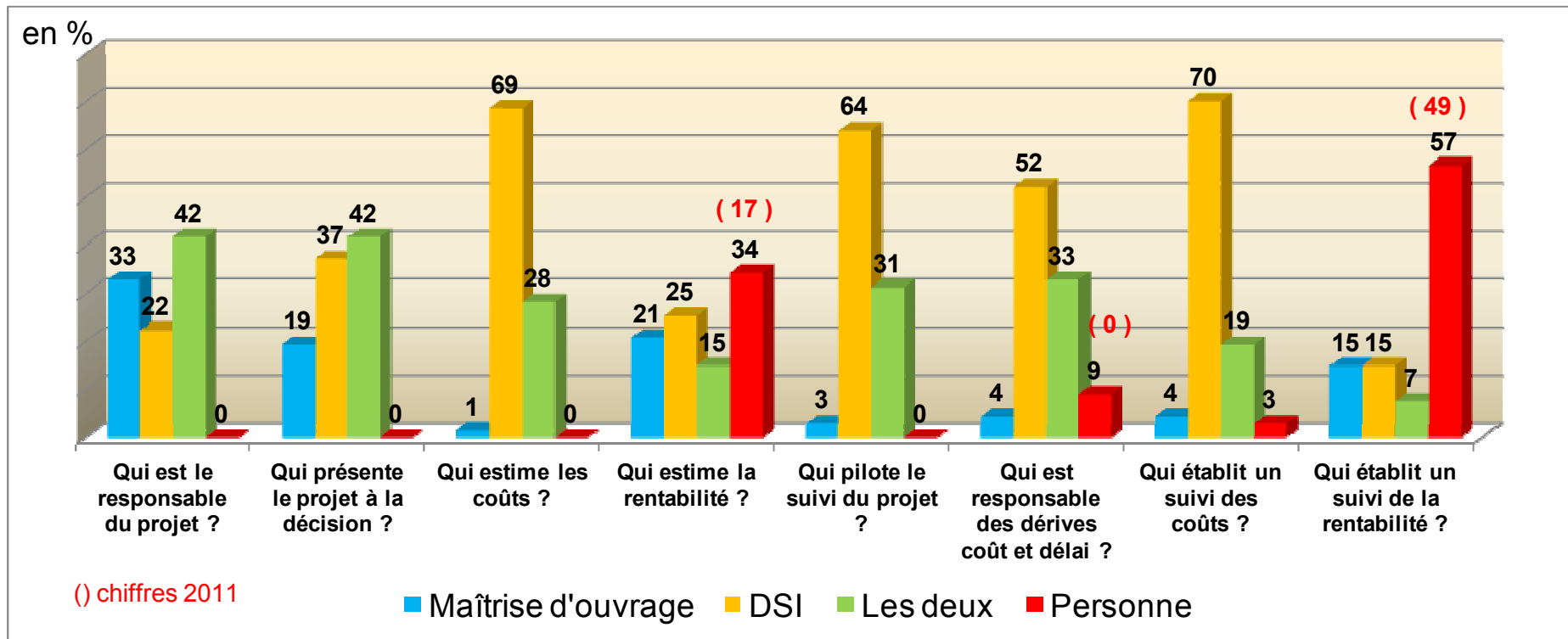
On constate une stagnation, une dégradation même, des signaux révélateurs de l'usage des bonnes pratiques de gestion : le coût standard, l'analyse de rentabilité, l'analyse de sensibilité et la rédaction des guides et procédures.

Décidément le contrôle de gestion SI est une fonction qui souffre toujours d'un manque de maturité.

Contenu du budget informatique



Evolution de la relation maîtrise d'ouvrage – maîtrise d'œuvre



Deux points se confirment au fil des enquêtes : une collaboration MOA/DSI dans l'étude d'opportunité et la présentation du projet, et une confirmation du rôle de maître d'œuvre de la DSI dans les phases d'estimation des coûts, de pilotage du projet et de suivi des coûts.

La DSI est toujours considérée majoritairement responsable des dérives coût-délai. Autant dire que les 9% de réponses affirmant que personne n'en est responsable (?) sont à ajouter au score de la DSI !

Point noir comme d'habitude, mais nous y étions préparés par les analyses précédentes :

- personne n'estime la rentabilité prévisionnelle des projets : 34 % contre 17 % en 2011,
- personne ne suit la rentabilité des projets a posteriori : 57 % contre 49 % en 2011.

Les chiffres n'évoluent pas dans le bon sens